

Ref: 1447 / 25

Vendredi, 17 Ramadan 1447 AH

06/03/2026

Communiqué de presse**Nous devons rester unis pour résister au projet colonialiste des États-Unis
mené sous le couvert d'accords commerciaux**

Hizb ut Tahrir / Wilayah Bangladesh a organisé aujourd'hui, vendredi 6 mars 2026, plusieurs rassemblements de protestation après la prière du vendredi dans l'enceinte de diverses mosquées à Dhaka et à Chittagong, contre le projet colonial américain mené sous le couvert d'accords commerciaux.

Les orateurs présents lors du rassemblement ont exprimé leur profonde inquiétude quant à l'avenir stratégique du pays, compte tenu de l'arrivée à Dhaka du secrétaire d'État adjoint américain Paul Kapur. Cette visite très médiatisée, qui intervient moins d'un mois après les élections législatives nationales, représente l'aboutissement d'un lobbying américain agressif visant à accélérer la conclusion de deux accords de défense controversés : l'Accord général sur la sécurité des informations militaires (GSOMIA) et l'Accord d'acquisition et de services croisés (ACSA). Présenter ces visites sous un angle purement économique et commercial relève d'une hypocrisie flagrante ou d'une naïveté.

Les intervenants ont également déclaré : la récente lettre du président Donald Trump au Premier ministre Tarique Rahman, dans laquelle il attend une « action décisive » concernant les accords de défense dits « de routine », masque la grave menace que ces pactes font peser sur la souveraineté du Bangladesh. Le GSOMIA soumettrait nos installations militaires à un contrôle étranger, tandis que l'ACSA pourrait transformer notre territoire en une garnison américaine non déclarée, créant ainsi une dépendance stratégique vis-à-vis de l'armement américain.

Sa visite vise expressément à faire pression sur le nouveau gouvernement du BNP pour qu'il conclue ces accords immédiatement, ne laissant aucune place à la délibération. Cette offensive militaire fait suite à un accord commercial désastreux conclu le 9 février, adopté à la hâte et dans le secret quelques jours avant les élections, qui impose au Bangladesh des conditions punitives : l'interdiction des accords commerciaux numériques susceptibles de « nuire aux intérêts américains », l'autorisation pour Washington d'annuler des accords avec des pays non-marchands comme la Chine ou la Russie, et l'engagement de 15 milliards de dollars en GNL américain, des avions Boeing et des importations agricoles – prenant ainsi nos réserves de change en otage au profit des intérêts des entreprises américaines tout en maintenant le public dans l'ignorance grâce à un accord de confidentialité.

Le moment choisi et l'itinéraire de la visite de M. Kapur revêtent une importance particulière. Son arrivée à Dhaka fait suite à une escale à New Delhi, ce qui révèle l'intention de Washington de redéfinir les relations entre le Bangladesh et l'Inde afin de servir les intérêts géopolitiques américains dans la région indo-pacifique. Cela soulève la perspective dangereuse que le Bangladesh puisse à nouveau se retrouver pris au piège entre les ambitions concurrentes des États-Unis, de l'Inde et de la Chine – répétant la catastrophe de l'ère Hasina, lorsque le fait de servir les intérêts américano-indiens a coûté très cher à la souveraineté de notre Oumma.

Les intervenants ont attiré l'attention du gouvernement du BNP et ont déclaré : le nouveau gouvernement doit reconnaître qu'il ne peut pas devenir le bouc émissaire de rivalités entre grandes puissances dont nous ne sommes pas responsables, et doit faire preuve de la plus grande prudence dans les discussions sur la sécurité avec M. Kapur. La « lutte contre le terrorisme » figurant en bonne place dans son programme, le gouvernement doit se montrer particulièrement vigilant : la coopération en matière de sécurité ne doit jamais servir de prétexte pour persécuter des

personnalités islamistes et des érudits religieux sous l'impulsion étrangère – afin d'éviter l'erreur catastrophique du régime précédent, qui a fait de l'ancienne Première ministre Hasina l'une des pires tyrans du Bangladesh.

Enfin, les intervenants ont déclaré : Nous affirmons que nos dirigeants doivent renoncer à la croyance erronée selon laquelle leur survie politique dépend de l'approbation de Washington, car le soutien américain est notoirement éphémère : comme l'a révélé un haut responsable saoudien au cœur du conflit actuel avec l'Iran, Washington a abandonné ses alliés du Golfe qui hébergeaient des bases américaines permanentes pour protéger « Israël ». L'histoire confirme ce schéma : Saddam Hussein, Hosni Moubarak et l'ancien régime du Bangladesh ont tous été jetés comme de « vieux mouchoirs » après avoir fidèlement servi les intérêts américains. Même les dirigeants iraniens se retrouvent aujourd'hui abandonnés malgré des années d'alignement sur les objectifs stratégiques américains. Le gouvernement doit refuser de servir de mandataires à l'hégémonie occidentale qui cherche à nous convaincre que toute échappatoire est impossible. La véritable souveraineté exige des dirigeants qui craignent Allah (swt) et la confiance du peuple, et non la colère de Washington – avec les citoyens, et non une quelconque ambassade étrangère, comme principale base électorale.

﴿إِنْ يَتَفَقَّهُكُمْ يَكُونُوا لَكُمْ أَعْدَاءً وَيَبْسُطُوا إِلَيْكُمْ أَيْدِيَهُمْ وَأَلْسِنَتَهُم بِالسُّوءِ وَوَدُّوا لَوْ تَكْفُرُونَ﴾

“S'ils vous dominant, ils seront des ennemis pour vous et étendront en mal leurs mains et leurs langues vers vous; et ils aimeraient que vous deveniez mécréants.” [Al-Mumtahanah: 2]

Bureau des médias du Hizb ut-Tahrir dans la Wilayah du Bangladesh